

AL CHIRA'

4/2/1951

PROPOS SUR L'ECOLE LIBRE

L'école libre signifie l'épanouissement d'une nation ; *elle représente, dans le respect des lois, le droit de vivre de l'opinion et de la pensée.* C'est l'orientation de l'âme et non point seulement la connaissance, ainsi que l'homme, le père de famille, en décide pour sa descendance.

Le rôle de l'Etat, son devoir, est de proposer un enseignement à la nation et de le rendre accessible au peuple, à la masse. Le rôle des parents est d'user de la liberté de choisir, c'est-à-dire de la liberté de croire et d'aimer. Un pays sans écoles est un pays sans citoyens ; un pays sans écoles libres est un pays étranger au droit naturel, un pays sans horizons.

Diriger son enfant, en face de l'Etat, vers la porte d'une école ou vers l'autre, c'est obéir à la voix de l'âme, à la tradition longtemps observée, à l'expérience personnelle et à la conscience qui fait la foi.

Nous adhérons à un enseignement comme nous annonçons l'avenir ; nous formons notre postérité comme nous entretenons une espérance. Enseigner librement, en observant les lois justes, c'est demeurer maître, en un sens, de la vie et de la mort ; c'est transmettre à l'enfant, avec la chair et le sang, quelque chose de l'âme et l'âme elle-même.

L'école unique, c'est l'uniformité, c'est la médiocrité ; et c'est l'identité qui ne s'obtient qu'en écartant l'imagination, la discussion ouverte et les notions les plus profondes.

La vérité ne s'impose pas toute seule à l'homme. Il faut l'établir contre l'erreur. Il faut lutter pour elle. *Il faut l'élire, comme on reconnaît l'évidence, comme on élit le chef.*

Telle est la philosophie de cette liberté de l'enseignement, précieuse entre les libertés, aussi vivifiante que la diversité dans la nature et que la recherche de la vérité. On reconnaît l'arbre à ses fruits et la valeur d'un enseignement à sa vertu, à sa substance, à la densité des réalités qu'il saisit, au nombre des espérances qu'il satisfait.

L'école libre, chez nous, traverse une crise qui n'est que d'ordre matériel. L'ordre moral, l'ordre social veulent qu'on la surmonte.

Mais le remède matériel, c'est dans la grandeur de l'âme qu'il faut le chercher.